



Synthèse des propositions synodales de Guyane

Cayenne, le 24 mars 2022

Introduction

Le 9 octobre 2021 à Rome, le Pape François a fait entrer l'Église dans un processus de renouvellement permanent, en lançant un synode dont le thème est « Pour une Église synodale ».

Il appelle ainsi « le peuple de Dieu » à travers tous les diocèses du monde à apporter sa contribution au synode des évêques qui sera convoqué à Rome en octobre 2023.

Sachant que « synodalité » signifie « marcher et avancer ensemble », le Pape François nous invite à cette démarche sous 3 thèmes : la Communion, la Participation, la Mission.

Ainsi, la question pourrait être comment grandir dans la synodalité afin de proposer une Église plus accueillante pour les personnes en marge de l'Église et dans une plus grande communion ?

Demandons « à l'Esprit Saint de nous faire entrer dans une profonde conversion et un nouvel élan pour annoncer l'Évangile » (Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier)

Dans cet esprit, une consultation a été lancée dans toutes les paroisses de Guyane, le présent document en est la synthèse.

Le **diocèse de Cayenne** l'unique de la Guyane Française est caractérisé par la présence de populations d'origines diverses venant de 80 pays, 40 nationalités, résultant notamment de vagues d'immigrations successives au fil du temps.

Outre les peuples amérindiens, premiers habitants de Guyane, nous trouvons:

- des Bushinengues, descendants d'esclaves qui ont fui les plantations et reconstitué en pleine forêt vierge, des villages « d'hommes libres », gardant intacts leurs coutumes africaines ancestrales,
- des métropolitains, venus en grande majorité de France, soit ayant fait souche en Guyane (par exemple des descendants de bagnards) soit arrivés à l'époque du Plan Vert, soit de passage pour un séjour plus ou moins long,
- des créoles nés, à l'origine, de l'union de colons et d'anciens esclaves,
- Des chinois issus de vagues successives d'immigration et des personnes nées de l'union des premiers immigrés chinois et de femmes créoles
- des populations venues des Antilles françaises et anglaises à l'époque de la ruée vers l'or, puis plus tard arrivés en Guyane à la suite de l'irruption du volcan de la Martinique, la Montagne Pelée, en 1902,
- des descendants de l'île de Java,
- des descendants de libanais ayant fait souche dans le pays ou arrivés plus récemment
- des Hmongs, réfugiés politique arrivés du Laos en 1977,
- des immigrés récents venus principalement d'Haïti et du Brésil mais aussi de divers pays d'Amérique du sud et des Antilles.
- Et récemment des syriens.

Par ailleurs depuis 7 ou 8 ans chaque année, pendant 3 jours, lors des vacances de Carnaval, le diocèse organise une rencontre synodale autour d'un thème donné, permettant ainsi à tous, quelle que soit son origine, de faire UNITÉ. Le sujet est traité à la fois par des conférences, mais également par un travail de méditation, réflexion et débats en ateliers.

Ce rassemblement a eu lieu cette année sur le thème du PARDON et de la RÉCONCILIATION.

ACCUEIL

« Accepter l'autre dans ma vie peut être déstabilisant mais c'est un chemin d'humanisation. L'Autre me sort de moi-même, m'ouvre à la relation, or Dieu est relation. »

Ce thème déjà abordé lors de Synodes précédents se traduit en réalité, dans certaines paroisses, où ont été mis en place :

- des **groupes d'accueil à l'entrée** de chacune des messes dominicales, souhaitant la bienvenue aux fidèles, aidant les personnes âgées, dirigeant les derniers arrivants vers des places disponibles,
- **éveil à la Foi des enfants**, consistant pour les responsables à accueillir, au début de la messe des enfants, dès l'âge de 3 ans, pour une initiation au catéchisme à travers des chants, des dessins, des scénettes... Ce qui libèrent les parents et leur permet de mieux suivre la messe,
- des « **pots de l'amitié** » une fois par mois, à l'issue des messes dominicales, pour permettre aux paroissiens de mieux se connaître et de vivre la fraternité,
- En fin de messe, le célébrant adresse un **mot d'accueil aux nouveaux paroissiens et aux visiteurs**,
- et les **anniversaires sont souhaités** avec une bénédiction spéciale et un pain de vie..

Ces actions pourraient être généralisées dans toutes les paroisses.

L'accueil de l'Autre peut se traduire aussi par l'introduction dans la Prière Universelle de textes dans les différentes langues pratiquées dans la paroisse.

Il existe des chorales interprétant des **chants dans les diverses langues présentes en Guyane**. Il serait souhaitable de **multiplier les échanges de chorales entre les paroisses** et de favoriser la création de nouvelles **chorales d'hommes**.

Pour **l'accueil des personnes âgées et/ou handicapées**, il serait bon de vérifier dans chaque paroisse l'existence de places de parking réservées, et les conditions d'accès (rampes d'accès pour les fauteuils roulants, barres de soutien, ...)

Un **système de covoiturage** au profit de personnes ne disposant pas de moyen de locomotion existe de façon embryonnaire dans certaines paroisses. Cette pratique pourrait être développée et généralisée à **l'initiative du conseil pastorale paroissial (CPP)**.

Un réel effort reste à faire pour mieux **accueillir les jeunes dans la communauté paroissiale**, pour leur permettre de trouver leur place. C'est l'avenir de notre diocèse. Ils pourraient par exemple, lors de certaines messes, assurer l'accueil, animer la messe par des chants, proclamer la Parole, participer au CPP...

Créer des évènements pour amener les paroissiens à venir en famille.

L'accueil ne se limite pas à nous, notre église, notre paroisse. Il doit s'élargir à celui qui est exclus par sa différence (sa vie, sa religion, sa situation sociale...).

Que fait-on pour les divorcés, les remariés, les autres exclus ?

Réfléchir à des rencontres œcuméniques. Nous avons des différences profondes mais nous avons en commun le CHRIST.

Réfléchir également à « l'après sacrement » des jeunes : garder les jeunes au sein de l'Eglise après leur confirmation. La Bible dit « l'Amour du plus grand nombre se refroidit ». Les hommes font partie du plus grand nombre.

Proposer des animations qui pourraient attirer, captiver et intéresser les jeunes, les hommes

Mettre en place des petites communautés de quartier ce qui permettrait d'aller vers l'autre, d'accompagner ceux qui compte sur nous, de méditer la parole de Dieu

Chaque catholique doit bien connaître sa culture et ses racines, pour entrer dans un dialogue à égalité de cohérence avec les autres cultures.

Avancer vers une Eglise de plus grande proximité, accompagner les prêtres avec des personnes parlant les langues et connaissant les cultures.

Multiplier des échanges entre les différentes cultures au sein de notre Eglise.

Renouveler nos paroisses pour y vivre en une famille joyeuse, chaleureuse, accueillante, renonçant à tout jugement, sachant vivre ensemble les cinq essentiels : prière commune, formation continue avec la Bible, partage entre nous, charité envers les pauvres, et dynamisme missionnaire.

ECOUTE

Entendre n'est pas écouter.

Ecouter est une forme de communication qui permet à celui qui écoute d'être sur la même longueur d'onde que celui qui parle, celui-ci doit se sentir valorisé, compris.

Ecouter puis agir dans l'amour

La première écoute est ce qui se passe autour de nous. C'est aussi une écoute simple qui va permettre à l'autre de s'exprimer dans un conseil de chrétiens, une réunion de paroissiens, une boîte à idées ou une boîte à palabres visibles en permanence etc... pour donner son avis sur le fonctionnement de sa paroisse et autre.

Afin de favoriser l'écoute au sein de son diocèse, l'évêque doit inciter la mise en place de **cellule d'écoute** dans les paroisses. Une formation des accompagnants sera assurée par le diocèse.

L'écoute suppose une ouverture de Cœur et d'Esprit, sans préjugés, sans jugement, avec tolérance, elle nécessite donc une **formation pour les personnes dédiées à ce service**. Les personnes en souffrance attendent d'abord une écoute, et pas nécessairement une réponse. Le message premier à faire passer est que « Dieu t'aime malgré tes péchés et peut t'aider ».

Une **réunion trimestrielle des personnes ressources** pour ce service pourrait permettre le partage d'expérience et de bonnes pratiques, ou l'expression des difficultés rencontrées. Les accompagnants pourraient ainsi progresser ensemble dans leur mission.

PRENDRE LA PAROLE

Mener une réflexion pour créer des espaces de parole qui permettrait au plus grand nombre de prendre la parole en tenant compte : des timidités, des craintes, du petit nombre qui monopolise la parole, de la barrière de la langue, des ressentis d'exclusion...

Etablir une confiance partagée et développer les valeurs de l'Eglise.

Les médias

Avoir une radio et télévision de bonne qualité.

Cela permettrait aux malades, aux empêchés temporaires de recevoir chez eux la parole de Dieu.

C'est un outil qui pourrait attirer les jeunes et en faire de vrais acteurs de la foi.

Se rapprocher des radios d'étudiants.

Un prêtre ou plusieurs pourraient en être « responsables »

Utiliser les médias pour faire de la pédagogie.

CELEBRATION

Prier ensemble, c'est partager la joie d'être avec les autres et penser à l'autre.

Être et prier ensemble c'est une force pour partir en mission

Travailler pour établir une liturgie, des rites culturels et des chants mieux en harmonie avec la richesse des différentes cultures de la Guyane.

Respecter la durée de l'office : inutile de faire long pour faire long

S'engager à limiter dans nos paroisses l'usage du papier en privilégiant les vidéo projecteurs et en utilisant davantage les chants dans les livrets « chants et prière ».

L'HOMELIE

- Quelques fidèles souhaitent que les prêtres s'orientent vers le style d'homélie-dialogue créant un échange avec l'assemblée, qu'ils n'hésitent pas à descendre de leur piédestal et se fassent plus proches de leurs paroissiens.
- Certaines homélies trop longues, des discours théologiques abstraits, des règlements de compte, devraient être évités.
- L'homélie est faite pour nous aider à progresser. Nous la recevons humblement pour nous améliorer. Malheureusement, certaines choses rajoutées en fin de messe annulent les bienfaits reçus pendant la célébration.
- Une homélie ne doit pas infantiliser, ce doit être un guide qui éclaire et inspire.
- Les homélies devraient être plus proches des réalités de la vie courante, plus ancrées dans le concret.
- L'homélie doit capter l'attention rapidement
- Lors des messes pour les enfants, il convient d'adapter l'homélie à cet auditoire, par un langage simple à leur portée.

LES CHORALES doivent veiller à trouver un équilibre entre les chants nouveaux et les chants connus de l'assemblée, pour une meilleure participation. Dans le cas contraire, cela devient un spectacle, sans communion entre la chorale et les fidèles.

Les fidèles sont invités à prendre lecture des textes du jour AVANT la célébration.

Tous ceux qui participent aux célébrations au côté du prêtre, chorale, enfants de chœur, lecteurs de la Parole doivent rester dans l'humilité. Ils sont au service de la communauté.

On veillera au renouvellement régulier des postes, afin que ceux-ci ne deviennent pas permanent. Pour se faire, il serait bon d'inviter les paroissiens à s'impliquer davantage dans les différents services, comme le font déjà certains célébrants.

Certains ont évoqué la question du mariage des prêtres et du diaconat des femmes.

FORMATION

Pour que la liturgie soit un lieu de rencontre avec un Dieu qui parle, le chrétien présent doit comprendre les paroles et les rites d'où une nécessité de formation.

Ce thème est revenu très souvent dans les propositions des fidèles au cours de cette consultation.

Aider chaque catholique à s'approprier l'encyclique Laudato Sí sur l'écologie intégrale, sa dimension spirituelle, sociale, économique et politique, ainsi que l'exhortation post-synodale Querida Amazonia.

La formation des lecteurs de la Parole, des catéchistes, des personnes qui assurent l'écoute, paraît essentielle.

Le temps accordé à l'homélie est trop court pour assurer des formations, les fidèles doivent aussi participer à des retraites, des groupes de partage de la Parole, ...

Les catéchistes doivent adopter une méthodologie qui rend leurs cours attrayants

Certaines paroisses organisaient des projections de films suivies de débats. Après une interruption suite à la pandémie Covid-19, il serait peut-être bon de reprendre ces activités et de les généraliser.

Les paroisses pourraient également organiser en dehors des messes :

- Des temps de partage autour d'un thème donné, avec possibilité d'échange et de témoignages.
- Des temps festifs de louange, favorisant la fraternité au sein de la paroisse.

Des formations devraient leur être proposées afin de les sensibiliser à la joie de servir Dieu avec amour, pour rester le plus longtemps possible dans le service.

Nous former à une meilleure compréhension que notre mission ne peut se vivre que dans un dialogue respectueux de tous et des différentes cultures des peuples de Guyane.

Etablir de nouveaux ministères avec des femmes, des hommes, faire des propositions de vocations diaconales et presbytérales et un véritable ministère d'accompagnement laïc des familles en deuil

VIE ADMINISTRATIVE DE LA PAROISSE

Il serait souhaitable de veiller à ce que chaque paroisse ait bien mis en place son **conseil pastoral paroissial (CPP)** et son **conseil paroissial affaire économique (CPAE)**, assurant ainsi la synodalité au niveau paroissial.

Les rencontres de doyennés réservées aux prêtres, devraient inclure les acteurs pastoraux principaux, diacres religieuses et religieux, responsables de catéchèse et d'autres services paroissiaux.